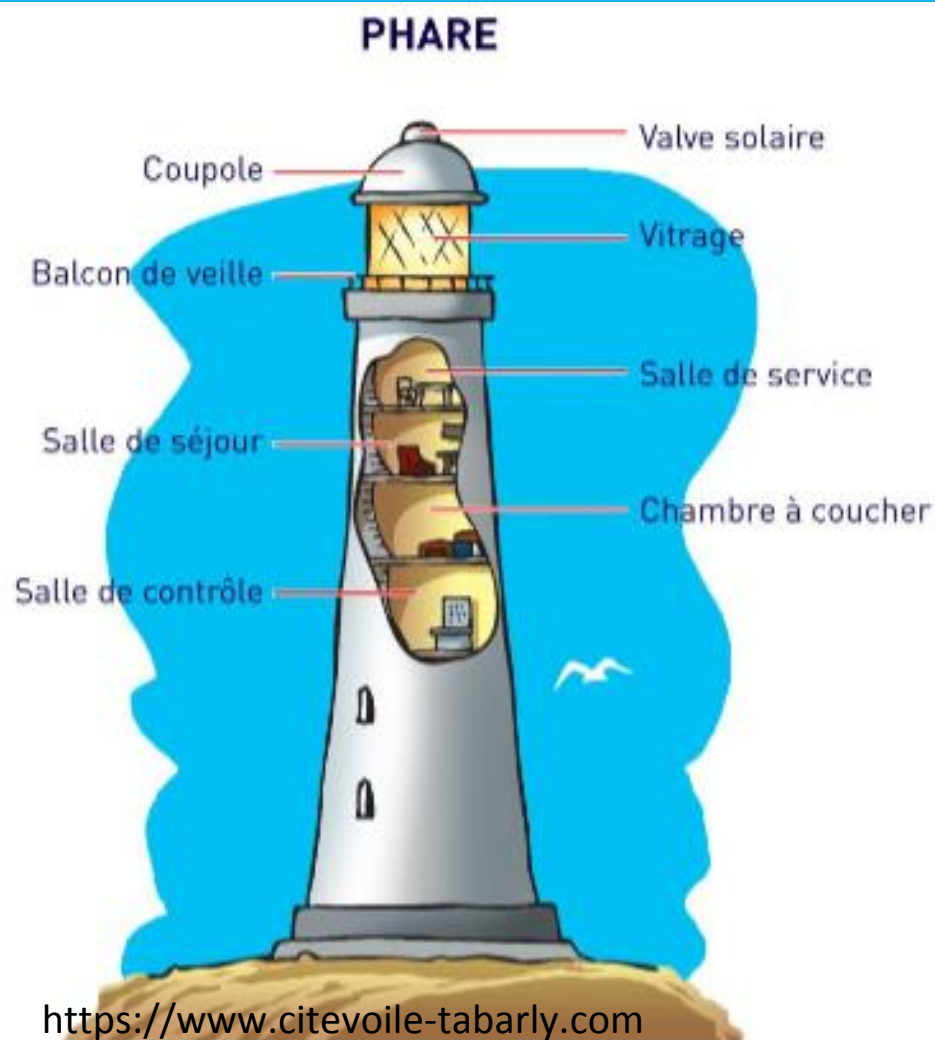


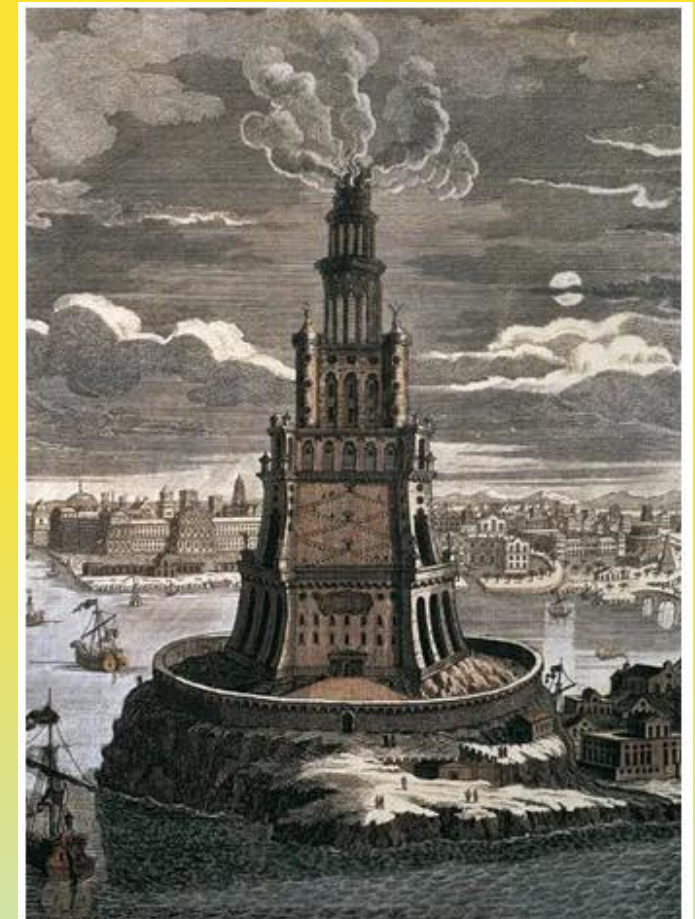
les phares

Un phare est une tour édifée sur une côte, sur un îlot ou à l'entrée d'un port, surmontée d'une source lumineuse puissante, servant à guider la navigation maritime pendant la nuit.

Le mot phare vient de Pharos, nom d'une île située au large d'Alexandrie en Égypte, sur laquelle Ptolémée Ier fit construire un phare monumental au début du III^e siècle avant J-C. Une série de tremblements de terre a eu raison de l'édifice qui fut entièrement détruit au XIV^e siècle. Ce phare antique de stature exceptionnelle était considéré comme la septième merveille du monde : d'après les historiens et archéologues, il mesurait plus de cent mètres de haut et était visible à 50 km de distance. Le phare d'Alexandrie aurait ainsi dépassé en hauteur le phare de l'île Vierge, actuellement le plus haut phare d'Europe (82,50m).



Lentille phare
de Chassiron



Gravure du phare d'Alexandrie

Les phares signalent des récifs ou des zones dangereuses que les bateaux doivent contourner, mais ils permettent aussi aux marins de se repérer en mer. Chaque phare possède ses propres caractéristiques, sa façon d'éclairer l'horizon. Certains phares émettent des feux lumineux de couleurs différentes : rouge ou verte pour signaler les zones dangereuses, blanche pour indiquer la route à suivre.

D'autres n'envoient qu'une lumière blanche, fixes (intensité lumineuse constante et identique dans toutes les directions), ou à éclats (périodes d'obscurité plus longues que les périodes d'éclairage), des feux isophases (temps d'obscurité et d'éclairage identiques), ou des feux à occultation (périodes d'éclairage plus longues que les périodes d'obscurité).

Quelques phares remarquables



Le phare de Corduan est le plus ancien phare en activité de France. Construit entre 1584 et 1681, il se trouve dans le département de la Gironde.



Le phare de l'Île Vierge à Plouguerneau dans le Finistère
Haut de 82,5 m, il est l'un des phares les plus grands du monde.



Le phare du Bout du Monde à la Rochelle
est une réplique identique du phare du bout du monde situé en Patagonie depuis 1884 sur l'île des Etats. Il est en bois et de forme octogonale.



Le phare de Créac'h
Il se trouve sur l'île d'Ouessant et c'est le phare le plus puissant d'Europe.



Le phare de Ploumanach
C'est un bâtiment de forme carrée en granite rose qui s'inscrit parfaitement dans le décor dans lequel il a été implanté.



Le phare d'Ar Men
Le phare d'Ar-men porte le nom du rocher sur lequel il a été construit à l'extrémité de la Chaussée de Sein, en Bretagne. Considéré comme particulièrement dangereux, il a même été surnommé « L'enfer des Enfers » par les gardiens qui s'y sont succédés.

Le phare de Chassiron

Le phare de Chassiron est situé au Nord de l'île d'Oléron. Sa position permet aux marins de repérer l'entrée du pertuis d'Antioche, théâtre de nombreux naufrages.

Carte d'identité

Hauteur: 46 m

Diamètre: 18 m

Forme: circulaire

Nombre de marches: 224

Année de construction: 1834

Code couleur: 3 bandes noires et 3 bandes blanches

Code lumineux: 1 éclat toutes les 10 secondes

Visibilité: 35 km de jour et 52 km de nuit



Historique

Une première tour à feu, de 33 m de hauteur, fut construite en 1685 sur ordre de Colbert afin de baliser l'entrée du pertuis d'Antioche et ainsi guider les navires qui ralliait l'estuaire de la Charente pour rejoindre l'arsenal militaire de Rochefort.

L'augmentation du trafic maritime, la modernisation du balisage et le recul de la falaise ont conduit à l'édification d'un nouveau phare entre 1834 et 1836.

Sa position stratégique et sa hauteur de 46m permet au phare de Chassiron de prévenir efficacement les marins de l'approche de la côte et des dangereux bancs de rochers du pertuis d'Antioche.

A l'origine entièrement blanc, le phare a revêtu, en 1926, ses bandes noires afin d'augmenter sa distance de visibilité et le différencier de son voisin Gris le phare des Baleines sur l'île de Ré.

Le départ du dernier gardien date de 1998. Depuis, le phare est entièrement automatisé.



L'art des phares

Les phares ont inspiré de nombreux artistes. Beaucoup de créateurs se sont emparés de ce thème, tant les arts visuels que dans la littérature.



Illustration de George Roux

les phares ont inspiré de nombreux récits fantastiques ou d'aventures, comme *Le Phare du bout du monde* de Jules Verne. Dans ce roman paru en 1905, les trois gardiens de ce phare situé sur l'île des États en Argentine sont attaqués par des pirates



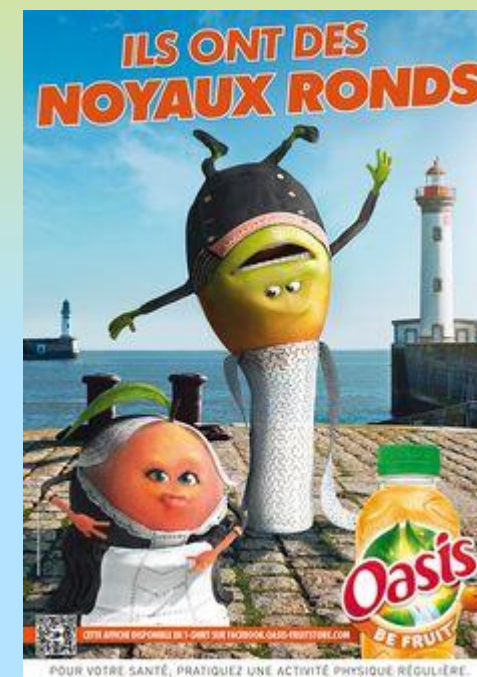
Photographie Pilipp Plisson

Les phares sont aussi un objet photographique recherché, notamment les phares en mer : illustrant la lutte contre les éléments, en proie aux tempêtes et balayés par des vagues gigantesques, ils offrent au public un spectacle saisissant sous l'objectif de photographes qui se sont spécialisés sur le sujet.



Joseph Vernet (1714-1789), *Marine, le midi ou le calme*

Le phare est fréquemment représenté dans les peintures modernes et contemporaines figurant des scènes maritimes.



Le phare est un symbole populaire de l'univers marin. Cartes postales, objets de décoration, supports publicitaires... ont exploité largement l'image du phare, qui connaît toujours un grand succès.

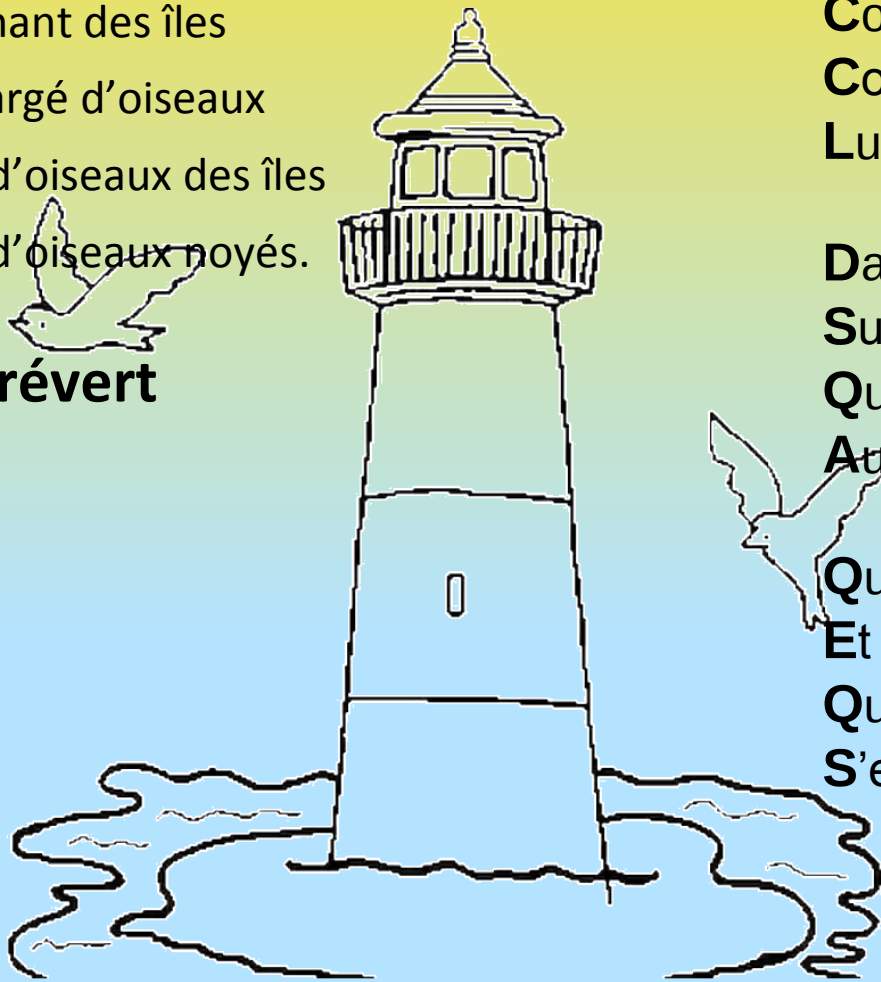
« Le gardien du phare aime trop les oiseaux »

Des oiseaux par milliers volent vers les feux
Par milliers ils tombent par milliers ils se cognent
Par milliers aveuglés par milliers assommés
Par milliers ils meurent.

Le gardien ne peut supporter des choses pareilles
Les oiseaux il les aime trop
Alors il dit tant pis je m'en fous
Et il éteint tout

Au loin un cargo fait naufrage
Un cargo venant des îles
Un cargo chargé d'oiseaux
Des milliers d'oiseaux des îles
Des milliers d'oiseaux noyés.

Jacques Prévert



Le phare

Il a toujours été là
Comme érigé par les vents
Pour qu'il puisse être ce mât
Enchassé dans l'océan

Et même si des carcasses gisent
Comme des monstres de fer crevés
Au pied de ces tempes grises
Faîtes de sel sur les rochers

Il a l'oeil sur les ressacs
Colosse au squelette de pierre
Combien d'Ulysse loin d'Ithaque
Lui doivent leur retour à terre

Dans les abîmes de la nuit
Sur l'incertitude des heures
Quand le soir se sait promis
Aux égarements des douleurs

Quand la colère des flots fume
Et qu'elle déchire les récifs
Que des écharpes de brumes
S'enroulent à son corps massif

Il tend son flanc souverain
Aux torpeurs enivrantes
Affilé par les embruns
Et leurs étreintes conquérantes

Sur l'autel de ses écumes
Dans l'orgie de ses reflux
Quand sous ses quartiers de lune
La peur déroule ses affûts

Il émerge de cette attente
Epuisé par les aguets
Et les craintes de ces tourmentes
Qui menacent de leurs ivraies

Ce n'est que dans les aurores
Qu'il détend son col de nuit
Puis renaît de ses efforts
Et de ces scènes d'agonies

Didier Venturini

A la rencontre du dernier gardien de phare de France

Au large de l'estuaire de la Gironde, le phare de Cordouan est encore habité. Un de ses gardiens, **Benoît Jenouvrier**, nous raconte son quotidien.

« Lorsque les phares étaient encore tous habités, les gardiens les classaient en trois catégories selon la dureté des conditions de vie : les “paradis” étaient situés sur les côtes, les “purgatoires” sur des îles. Et les “enfers” se dressaient en pleine mer. Alors oui, en un sens, nous vivons en enfer ! À six milles nautiques (environ 11 kilomètres) de Royan, en Charente-Maritime, tributaires de la météo et des marées pour rentrer à terre, vivant sur nos réserves de nourriture et d'eau douce, isolés en cas de pépin... Tellement isolés que, pendant mon entretien de recrutement, on m'a demandé comment je comptais remédier à l'ennui ! J'ai répondu que je n'avais pas l'intention de m'ennuyer. Je n'y allais pas pour ça ! En huit ans ici, je ne me suis jamais emmerdé.

On est quatre gardiens à se relayer deux par deux. La relève a lieu chaque vendredi ou un vendredi sur deux, selon les plannings. Et l'équipe qui rentre à terre a une durée de congés égale au temps passé au phare. Ça me permet d'être très présent auprès de ma femme et de ma fille, sur l'île d'Oléron. Beaucoup plus, en tout cas, que si j'étais marin-pêcheur. Voilà un métier très dur que je serais incapable de faire.

Ça consiste en quoi, le travail d'un gardien de phare ?

C'est l'une des questions que les visiteurs nous posent le plus souvent. Et je réponds : en une foule de petites choses qui prennent un temps fou. Il faut quand même dire qu'on ne s'occupe plus de la lumière. Aujourd'hui l'allumage et l'extinction de la lampe sont automatisés sur tous les phares du monde, et à Cordouan depuis 2006. Notre fonction consiste à entretenir le bâti. Car Cordouan, plus ancien phare de France en activité (1611), classé monument historique depuis 1862 (la même année que Notre-Dame de Paris), a été construit en pierre calcaire. Un matériau fragile qui, soumis à l'action de la mer et du vent, s'effrite en permanence. Tous les deux ou trois jours, on doit balayer une fine poussière blanche qui s'accumule partout !

On ne se contente pas de jouer du balai. La tuyauterie doit être régulièrement débouchée, le bois nourri, la ferronnerie repeinte, le cuivre astiqué, les parquets cirés... Oui, il y a tout ça à Cordouan ! Construit à la demande d'Henri III puis d'Henri IV, restauré une première fois sous Louis XIV, il a été conçu comme un ouvrage d'art à la gloire de la monarchie française. C'est le seul phare au monde à disposer d'une chapelle consacrée – avec des vitraux du XIXe siècle –, où sont parfois célébrés une messe, un baptême ou un mariage. Un bâtiment si précieux et fragile doit être entretenu en permanence. Autre raison au maintien de gardiens à Cordouan – et c'est l'autre grand volet de notre travail : guider le flux touristique. [...]

Quel est le meilleur moment de la journée ?

Le moment que je préfère, au phare, l'été, c'est quand le dernier bateau de touristes repart, qu'on ferme les portes de chêne et que la marée montante enserre le bâtiment. En une demi-heure, il n'y a plus que de l'eau autour de nous, à perte de vue. Là, on est chez nous. J'aime aussi l'hiver, quand on accueille des équipes d'ouvriers qui viennent pour le gros œuvre de restauration. L'hiver, tout tombe en panne : les groupes électrogènes, les systèmes de pompage, la chaudière, l'électronique... En hiver, une semaine où tout fonctionne, ça n'existe pas. Sans compter qu'il faut aussi retailler ou remplacer les pierres trop abîmées. Alors les ouvriers viennent s'installer au phare pendant la semaine et vivent avec nous. J'adore leur boulot. Je viens du chantier, je parle le même langage que ces mecs-là. Ils m'ont appris à tailler la pierre et maintenant, c'est un de mes passe-temps favoris. Quand j'ai le temps, je fais des sculptures. L'une d'elles, une sorte de volute qui sert de cendrier, est posée devant la porte du phare.

Dans deux ans, ça fera dix ans que je suis ici. Je pense qu'il sera temps de rentrer chez moi. Je suis venu avec l'idée d'avoir mon îlot pour moi tout seul, d'être tranquille sur mon caillou. "Pour vivre heureux, vivons caché", dit l'adage. Quand on est ici, on ne sait pas ce qui se passe à terre. Par contre, à terre, tout le monde sait ce qui se passe ici ! Et ça risque de s'accroître si le phare est classé au patrimoine de l'Unesco l'année prochaine. C'est certainement une bonne chose pour Cordouan, mais ça risque d'accroître sa visibilité, son exposition. C'est déjà le cas puisque les visites de politiques se succèdent ! Or, moi, je ne suis pas venu ici pour parler de moi. Je suis venu ici pour m'occuper de lui. »

Par Cyril Azouvi

Ca M'INTÉRESSE
LA CURIOSITÉ EN CONTINU